

CERCLE D'ETUDES CINEMATOGRAPHIQUES
Saison 2015-2016 – Face aux choix

TEL PERE, TEL FILS (*Soshite chichi ni naru*)
de Hirokazu Kore-eda – Japon, 2013

Avec Masaharu Fukuyama (Ryota Nonomiya), Machiko Ono (Midori Nonomiya), Jun Fubuki (Nobuko Nonomiya), Yôko Mari (Yukari Saiki), Rirî Furankî (Yudai Saiki). Drame. 2h.

Réalisateur

Hirokazu Kore-eda s'inscrit dans la digne lignée de ses prédécesseurs que sont Mizoguchi, Naruse et Ozu. Peintre des émotions subtiles, il a tracé au fil de ses œuvres le portrait d'un Japon cette fois définitivement moderne, mais toujours traversé par les mêmes questionnements : la place de la tradition, le rapport entre les générations, l'ouverture aux autres. Tout cela au travers du microcosme universel qu'est la famille. Alors qu'il se voyait devenir écrivain, Hirokazu Kore-eda découvre le cinéma européen grâce aux films de Rossellini, Truffaut, Fellini, ou le cinéma américain à travers ceux de Cassavetes. Après son premier long-métrage, *Maborosi*, réalisé en 1995, suivront neuf autres œuvres, dont la dernière, *Notre petite sœur*, a été montrée à Cannes cette année. Après avoir traité de l'abandon dans *Nobody Knows*, la perte d'un proche dans *Still Walking* et la séparation dans *I Wish*, c'est la difficile question de la parenté et des liens du sang qu'il aborde avec *Tel père, tel fils*. Le film a reçu le prix du Jury au festival de Cannes en 2013.

Résumé

Ryota est un architecte ambitieux et travailleur. Tout aussi exigeant dans son rôle de père, il tente d'endurcir son fils de 6 ans, Keita, de nature douce et sérieuse. Lorsqu'un jour l'hôpital où est né le petit garçon convoque Ryota et sa femme Midori, c'est pour leur annoncer un échange de bébés survenu lors de la naissance. Bouleversés par la nouvelle, ils vont être amenés à rencontrer l'autre famille touchée par cette découverte, et donc leur « véritable » fils. Toutefois, ils se retrouvent également confrontés à une autre manière de vivre, puisque les Saiki sont de simples commerçants. Commence dès lors une découverte de l'autre et de soi, alors que chacune des familles considère peu à peu l'échange des deux garçons.

Commentaires du réalisateur

« Par le passé, l'œuvre de Kore-eda ressemblait à un long questionnement sur la mort, le deuil et le temps qui s'écoule. Qu'on se souvienne d'*After Life*, son deuxième film à être distribué en Suisse, en 2000, avec ces défunts qui regardaient leur vie à l'aide de flash-back ; du tragique *Nobody Knows* ou encore de *Still Walking*, portrait tout en finesse d'une famille marquée par un deuil ancien. Des préoccupations aujourd'hui reléguées à l'arrière-plan. "Je suis devenu papa il y a six ans, et avec la mort de mon père quelques années auparavant, ça a bouleversé ma place dans la généalogie familiale." (...) L'idée de *Tel père, tel fils* lui est

d'ailleurs venue de sa fille. "Elle avait alors quatre ans, j'étais souvent absent et il y avait beaucoup de tension à la maison. Quand on jouait ensemble et que je devais la quitter pour aller travailler, il lui arrivait de me dire sur un ton de reproche : « Ah oui, je m'en doutais ». C'est là que j'ai commencé à me demander si on devient père à cause du temps passé avec son enfant, ou si on l'est de toute façon par le sang." »

Interview avec Christophe Pinol, *Le Temps*, 20 décembre 2013.

Regards de la presse

« Déboussolés lorsqu'on leur annonce la méprise survenue à la maternité, les deux couples se retrouvent confrontés à un dilemme. Faut-il procéder à l'échange recommandé par l'hôpital, pressé de « régulariser » une situation embarrassante ? Enjeu premier du récit, le choix ne semble pourtant pas si cornélien et l'on s'étonne que l'option la moins naturelle et la plus douloureuse s'insinue d'emblée. Au fond, peu importe. Car les interrogations sur les liens du sang et ceux tissés au fil du temps, sur la part de l'héritage génétique ou celle de l'éducation, aboutissent à un incontestable constat : plus qu'un état de fait, la paternité est une qualité qui s'acquiert. Une évidence ? Peut-être, mais elle est observée avec tant de finesse et de sensibilité qu'on est ému aux larmes. C'est là, dans la tendresse du regard et la discrétion du détail, que réside l'art infiniment délicat de Kore-eda. »

MLR, *Le Courrier*, 11 janvier 2014.

« Il n'est pas difficile de trouver une filiation, dans l'œuvre de Kore-eda, avec Yasujiro Ozu. On peut la déceler dans les façons de filmer les intérieurs et, plus fondamentalement, dans l'importance donnée aux codes de la vie japonaise traditionnelle, ou moderne. On peut remarquer toutefois que chez Ozu, ces codes sont le plus souvent montrés comme piliers de la vie notamment familiale. Chez Kore-eda, ils sont par contre montrés le plus souvent comme des contraintes et des freins à l'épanouissement des relations et des personnages. *Tel père, tel fils* en est un bel exemple où, à l'instar des enfants, il essaie tout en douceur, et avec succès, à les contourner, voire les briser, pour qu'enfin ses héros puissent être apaisés. »

Martial Knaebel, *Trigon*, bulletin no 19, mai 2013.

« L'écart de tempéraments et de classes sociales induit aussi une réflexion sur l'éducation, processus que chaque génération de parents doit réapprendre éternellement et dans lequel le brouillon n'existe pas. Mais Kore-eda ne théorise ni ne surplombe et reste toujours à hauteur du sensible et du quotidien.

Jamais ennuyeux, le film est néanmoins relativement long, selon une architecture patiente et complexe qui rétribue le spectateur au centuple dans la dernière partie. Sans spolier la dernière ligne droite, disons qu'elle atteint un degré d'émotion dans lequel tout père et/ou fils (et peut-être mère ou fille ?) aura du mal à contenir ses larmes. Larmes de qualité, parce qu'elles n'auront pas été extirpées au forceps mais provoquées par la tranquille maturation d'un récit et de ses personnages, comme chez Chaplin ou Ozu.

Références peut-être écrasantes, mais Kore-eda s'en montre digne et redonne toute sa hauteur au genre casse-gueule du film familial. »

Les Inrocks, 24 décembre 2013.

Dossier préparé par Adèle Morerod